

2022-06-07

Groupe de recherche

**Des nouvelles de tiers par rapport au projet de conférence gesticulée / forme théâtrale pour sensibiliser autour des traversées du trouble.**

--

Les questions de temporalité/rythme pointent le bout de leur nez : importance de soigner l'écriture, de prendre le temps sur le fond, puis sur la forme.

Dépliage du projet, focus sur l'écriture dans un premier mouvement ; on est toutes d'accord de prendre le temps.

Question de la sensibilisation // comment semer le trouble dans des certitudes bien ancrées, tellement intimes, cimentées par nos héritages familiaux ? Est-ce que des propos argumentés/logiques (cf. critique sociale) peuvent faire le poids face à nos conditionnements ? Comment transformer les perspectives conditionnées/conditionnantes ? Peut-être en touchant au plus près des convictions intérieures (souvent tacites / invisibles / inconscientes) qui nous meuvent. Peut-être en cherchant à provoquer l'intime, plus que la conscience politique"

Ecrire des histoires / décrire des expériences / tracer les fils de nos ressentis

==> possibilité / proposition de tester nos histoires dans le cadre des lectures chuchotées... (« voilà ce qui s'est passé, mais peut-être ne le sais-tu juste pas encore... »)

---

Comment démarrer ? Par où commencer ? Comment faire ?

--

Comment redéployer le souvenir d'une expérience personnelle à travers la voix d'une personne qui raconte ?

D'où on part pour les écrits ? D'un cadre de dysfonctionnement, d'une histoire personnelle, de questions universelles sur la santé mentale (« ça peut arriver à tout le monde »).

Besoin d'une AMORCE pour enclencher les choses

---  
Brides de phrases et d'idées :

« Comment s'échapper (du trouble) »

« Personne n'est à l'abri. Les trucs qui se déclenchent sans prévenir »

« Comment le trouble se déclare »

Marion partage une idée d'amorce : elle se réveille à l'hôpital suite à une TS (tentative de suicide)

Alors **Le(s) réveil(s)** // la métaphore du réveil comme point de départ d'histoires multiples avec le trouble ; se partager des expériences de réveil au sens propre (un réveil en hospit, après une crise, un cauchemar etc.) comme au figuré (un réveil politique, poétique, voire mystique).

>>>> **(R)EVEILLER LE TROUBLE**

--

Comment savoir si on dort ou si on est éveillé ? On se demande : est-ce qu'on dort ou est-ce qu'on est lucide ?

On parle de jouer le jeu (social) et de faire semblant de dormir.

On se dit aussi que ce qu'on a en commun, c'est le moment trouble du rêve. On ne le maîtrise pas.

On cherche l'étymologie du mot « réveil » = exvigilare > être hors de l'état d'attention ? Ou plutôt porter l'attention hors de soi, la renforcer.

---

On parle de médocs par rapport aux rêves (à leur absence ou trop de présence -) les cauchemars provoqués par certaines molécules)

----

PROPOSITION pour notre prochaine rencontre du 21 juin : **chacun.e partagera au moins une histoire de réveil (une histoire personnelle ou entendue)** - forme libre (texte, conte, mime, objet symbole, etc.)

Le réveil sera notre amorce ; le déclencheur du travail d'écriture à plusieurs mains / une sorte de cadre ou de consigne **SANS ENFERMER** l'histoire qui va être contée.